

## **Chapitre XXIV - Enfants de René D'Amours II, de Clignancourt**

René, l'aîné des enfants de René D'Amours, sieur de Clignancourt, est né à la rivière Saint-Jean. Très jeune il se destina à la carrière militaire et fut admis comme cadet dans une des compagnies entretenues au Port-Royal. Malheureusement, il est mort très jeune, âgé de douze ou treize ans, et fut inhumé à Port-Royal le premier décembre 1702.

Un deuxième fils, Joseph-Alexis, est né en 1693, aussi à la rivière Saint-Jean. Comme il devenait l'aîné par la mort de son frère en 1702, son père jugea bon de le faire instruire pour lui succéder dignement. Comme les Anglais venaient de tout ruiner son établissement, René décida d'envoyer Alexis de suite au Séminaire de Québec où il a été inscrit sous le nom : L.J.M. D'Amours de Clignancourt, en 1704. Il avait dix ans. Le feu de 1705 au séminaire l'obligea à sortir, mais il y était de retour en 1706 et y demeura jusqu'en 1710, alors qu'on le jugea inapte à faire des études.

Ce n'est qu'en 1728 qu'on le mentionne de nouveau. Il venait de mourir, non marié, à St-Domingue, et avait donné tous ses biens à son père. René, qui prenait de l'âge, vivait avec sa fille Geneviève. Pour la récompenser "des secours et amitié qu'elle lui a toujours rendu et porté et qu'elle luy continue journellement comme une bonne fille à son père," il lui donna tous les effets venant du défunt Alexis, valant bien deux milles livres.

L'aînée des filles, baptisée Marie-Anne-Judith, en 1696, fit des études chez les Ursulines de Québec. Elle se fit ensuite religieuse à l'Hôtel-Dieu de Québec et fit profession le 15 février 1718 sous le nom de Ste-Thècle. Sa santé avait subi sans doute un affaiblissement par suite des conditions tragiques de sa jeunesse en Acadie, et elle est morte après cinq ans seulement de vie religieuse.

Sa sœur Marie-Angélique, plus jeune d'un an, voulut se faire religieuse aussi, mais chez les Dames de la Congrégation, à Montréal. À sa profession, on lui donna le nom de Ste-Ursule. Après plusieurs années de dévouement, elle est morte le 24 décembre 1749, à 52 ans, et fut inhumée en l'église Notre-Dame de Montréal.

Ces deux religieuses sont les filles dont René parlait lorsqu'il avait écrit à son frère en 1711, qu'il ne pouvait pas habiller ses deux filles, assez grandes, qui avaient bien du chagrin de se voir en si pauvre état. Pourtant René avait bien servi son pays.

Geneviève, l'avant-dernière de ses enfants, née en 1704, ne semble pas s'être mariée. Demeurée chez son père, elle fut marraine au baptême de Charles-Jacques-Lemoyne, à Longueuil.